



CONDAMNATION

Il était en détention depuis 7 ans et demi. Il vient d'être condamné par la Cour criminelle à 10 ans de réclusion pour le viol en 2014 d'une mineure de 13 ans. Mais grâce au sursis de 28 mois dont il a bénéficié, le Togolais Roger Ayelete, 74 ans, n'a plus que quelques semaines à passer en prison.

Page 6

PRÉSIDENTIELLE

Le président du Parti social démocrate (PSD) Pierre-Claver Maganga Moussavou a annoncé hier, sa candidature à l'élection présidentielle de 2023, sa 6^e participation à ce scrutin. Reste à savoir s'il obtiendra un meilleur score que les cinq fois précédentes, n'ayant jamais atteint la barre des 4%.

Page 3

FOOTBALL

Une victoire – celle d'un Pierre-Emerick Aubameyang buteur avec le FC Barcelone –, trois nuls (Bouanga, Lemina et Sambissa), une défaite (Allevinah) : c'est le bilan pour le moins contrasté du week-end de cinq de nos expatriés dans les championnats français, espagnol et néerlandais.

Page 7

LE SERMENT DES COMMISSAIRES

LES personnalités – 17 au total – qui avaient été nommés, les 4 et 10 mars, au Haut-Commissariat de la République (HCR), le Haut-Commissaire général Michel Essonghe en tête, ont à leur tour prêté serment hier devant le président de la République Ali Bongo Ondimba, avec lequel ils ont eu une première séance de travail. Le numéro un gabonais les exhortant à faire preuve de pragmatisme dans l'exercice de leurs missions.

Page 2



POUR MOI QUOI...

Ça y est. Les annonces des candidats à la présidentielle 2023 ont commencé.

Ce qui est normal. Dans une démocratie digne de ce nom comme la nôtre, quiconque a le droit de nourrir l'ambition de s'asseoir sur le fauteuil du Bord de mer et candidater. La démarche du bouvier de Moutassou s'inscrit dans cette lignée...

Lui au moins ne fait pas mystère de ses ambitions dé-

vorantes. Depuis presque 30 ans, il ne rêve que de ça avec sa "provincialisation" chaque fois servie aux Gabonais comme (seule et unique) réponse aux maux et mots qui minent le pays. On espère que cette fois, c'est la bonne et que les Gabonais tomberont sous le charme de son "bréviaire". Seulement il y a un mais que moi Makaya je note dans la démarche de nos politiques. Ils ne sont inspirés ou ne se (re)découvrent un destin national que lorsqu'ils sont amers, qu'ils n'ont plus accès à la table du "dîner de minuit" pour se goinfrer. Alors, ils deviennent amnésiques, tiennent un discours contraire à celui qu'ils tenaient quand ils étaient confortablement

installés. Tout simplement parce qu'ils n'y sont plus. Et les voilà plus proches du petit peuple que jamais. Est-ce la qualité de la soupe qui les aurait ainsi aveuglés? Pourquoi ne pas y avoir pensé à l'époque où ils avaient le "pouvoir" de changer le cours des choses? Comme dirait l'autre - que Dieu ait son âme -, "je n'ai jamais gouverné"...

On a tout compris. Mais, les Gabonais ne sont plus les mêmes quoi.

...MAKAYA